



L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

JUILLET 2023

Au premier trimestre 2023, le volume de la production marchande de transport diminue de 4,5 %, interrompant une série de huit trimestres consécutifs de croissance. L'activité diminue dans toutes les composantes des services de transport : elle baisse de 6,2 % dans le transport de marchandises, de 2,3 % dans le transport de voyageurs, et de 5,4 % dans les autres services de transport. Les grèves contre la réforme des retraites, les coûts élevés de l'énergie, notamment électrique, ainsi que la faiblesse de la demande ont fortement pénalisé l'activité des services de transport ce trimestre.

Entre fin décembre 2022 et fin mars 2023, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage accélère (+0,6 % après +0,3 % au quatrième trimestre 2022). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur diminue de nouveau (-3,3 %) de façon plus marquée qu'au trimestre précédent (-1,4 % au quatrième trimestre 2022). L'effectif total du secteur s'établit à 1 561 200 salariés.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique stagne au premier trimestre 2023, après six trimestres de baisse. Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) diminue pour le huitième trimestre consécutif (-0,4 % au premier trimestre 2023).

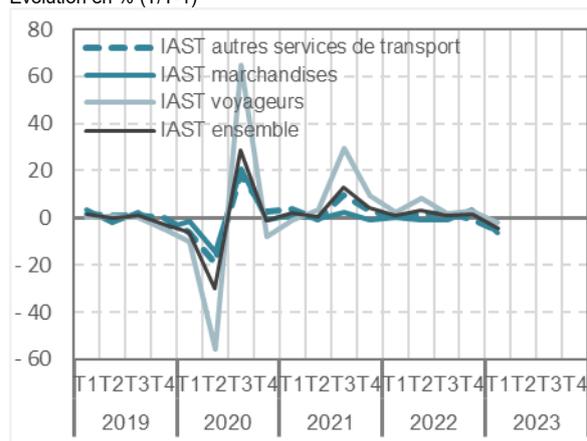
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT SE CONTRACTE

Au premier trimestre 2023, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), accuse une baisse prononcée (-4,5 %), après huit trimestres consécutifs de hausse.

La baisse de l'activité de transport affecte toutes ses composantes : le transport de marchandises diminue de 6,2 %, soit le plus fort recul depuis celui dû au premier confinement de la population au deuxième trimestre 2020. L'activité des services de transports de voyageurs se retourne également (-2,3 %), pénalisée par les conséquences des grèves contre la réforme des retraites. L'activité diminue de nouveau dans les services annexes au transport (-5,4 %, après -0,8 % au quatrième trimestre 2022).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au premier trimestre 2023, le produit intérieur brut (PIB) accélère légèrement en volume à +0,2 %, après une stabilité au quatrième trimestre. La consommation des ménages rebondit après avoir reculé (+0,1 %, après -1,0 %). Les achats de services de transport restent dynamiques et augmentent ce trimestre, de 2,7 %, après +2,4 % au quatrième trimestre. Les achats de matériels de transport ralentissent (+1,8 %) après avoir nettement progressé au quatrième trimestre (+2,7 %).

LE FRET TERRESTRE SE REPLIE NETTEMENT AU PREMIER TRIMESTRE 2023

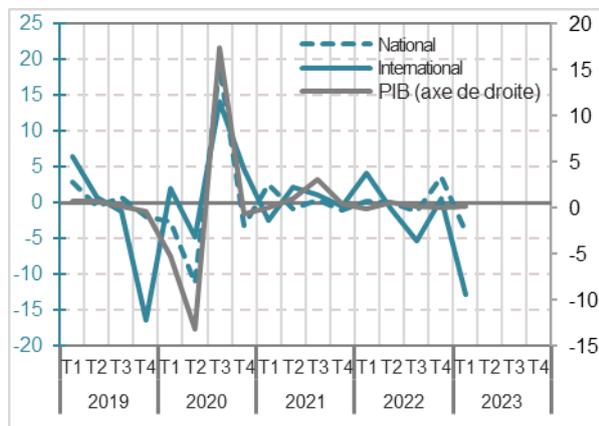
Le fret terrestre intérieur exprimé en tonnes-kilomètres se contracte au premier trimestre 2023 (-5,0 %), après une hausse au quatrième trimestre 2022 (+3,2 %). Le fret national, qui représente 90,0 % du trafic intérieur ce trimestre, baisse de 4,1 %, alors que le fret international chute (-12,7 %). Les grèves contre la réforme des retraites, les tensions internationales persistantes liées au conflit en Ukraine et les hausses de prix ont freiné l'activité de transport de marchandises ce trimestre.

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1), en points (PIB)



Sources : SDES ; Insee

LE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES SE REPLIE

L'activité de transport routier intérieur de marchandises se replie de 2,1 % au premier trimestre 2023 après +4,9 % au quatrième trimestre 2022 (données révisées). Elle est estimée à 42,7 milliards de tonnes-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

Le transport routier intérieur de marchandises opéré pour compte d'autrui est en baisse de 3,6 % au premier trimestre 2023 après +5,9 % au quatrième trimestre 2022. Il est passé de 38,6 milliards de tonnes-kilomètres (données révisées) à 37,2 milliards. Les opérations de transports routiers de marchandises menées pour compte propre rebondissent vivement : +8,9 % après -1,9 %. Leur part mesurée à 12,7 % s'élève de 1,3 point par rapport au trimestre précédent. Elle avait reculé de 1,8 point entre le deuxième et le quatrième trimestre 2022.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national représente près de 96 % de l'activité de transport routier intérieur de marchandises. Au premier trimestre 2023, ce transport dit « national » se replie de 1,9 % après +4,7 % au quatrième trimestre 2022 (données révisées). La partie intérieure de l'activité de transport international du pavillon français baisse plus fortement : -7,3 % après +8,8 % au trimestre précédent. Au premier trimestre 2023, elle revient à son niveau du troisième trimestre 2022, soit un peu moins de 1,8 milliards de tonnes-kilomètres.

Avertissement : chaque trimestre, l'actualisation des coefficients des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO) entraîne des révisions généralement limitées des données des trimestres précédents. Une révision plus forte intervient ce trimestre sur les résultats des premier et deuxième trimestres 2022 suite à la correction des données brutes (+2,6 % pour le T1 2022 et +2,7 % pour le T2 2022) après la détection d'une erreur concernant le champ retenu pour le calage des estimations (prise en compte à tort de véhicules à très faible activité hors champ à la date de référence du trimestre).

L'activité du fret ferroviaire chute au premier trimestre 2023 (-20,3 %, après -3,8 % - données révisées), et s'établit à 6,7 milliards de tonnes-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières et des jours

ouvrables. La baisse concerne aussi bien le transport national (-21,5 %) que l'international (-18,5 %). Les grèves contre la réforme des retraites ont fortement désorganisé les flux de transport par la voie ferroviaire et contribué à cette baisse inédite depuis les grèves du quatrième trimestre 2019.

Avec 1,4 milliard de tonnes-kilomètres transportées au premier trimestre 2023, le transport fluvial intérieur y compris fluvio-maritime et transit diminue de 13,8 % en données brutes par rapport au premier trimestre 2022.

Entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2023, l'international, qui représente près d'un tiers du trafic, se replie davantage (-18,8 %) que le trafic national (-10,6 %).

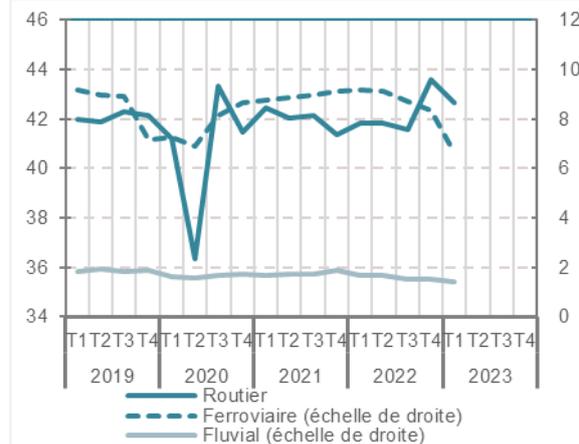
Le transport des produits pétroliers par oléoducs, qui avait été pénalisé par les grèves dans les raffineries en octobre 2022 reste en baisse de 11,0 % au premier trimestre 2023 par rapport au premier trimestre 2022.

Au premier trimestre 2023, la hausse des prix du transport ferroviaire de marchandises s'accélère (+9,4 %, après +1,4 % au quatrième trimestre), sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie de traction. À l'inverse, la hausse du prix du transport routier de fret ralentit (+0,5 %, après +1,2 % au quatrième trimestre 2022). Il est en augmentation pour le onzième trimestre consécutif.

Dans le transport routier, le prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) est de nouveau en baisse au premier trimestre 2023 (-2,2 %). La baisse de l'indice du gazole professionnel (-12,0 %) explique intégralement cette diminution. Toutes les autres composantes de l'indice sont en hausse, de +0,5 % pour la maintenance à +5,0 % pour le coût du conducteur longue distance.

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO) / Niveaux en milliards de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF

LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES EST EN LÉGÈRE BAISSÉ

Au premier trimestre 2023, 87 900 véhicules utilitaires légers neufs ont été immatriculés, soit une baisse de 2,5 % en données CVS-CJO. Ce niveau reste bien en dessous de la moyenne trimestrielle sur les dix dernières années (102 500 immatriculations).

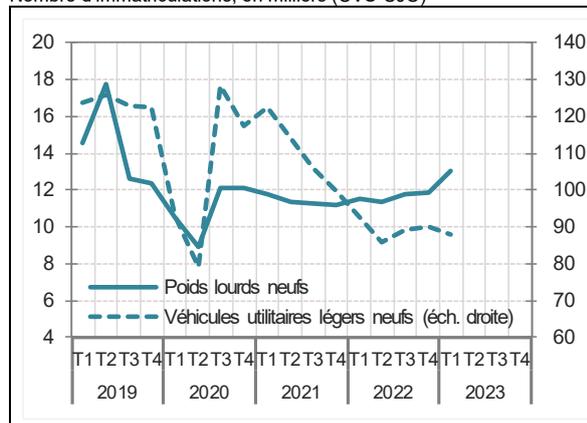
Les ventes de poids lourds neufs augmentent de 9,8 % après deux trimestres de hausse plus contenue (+0,9 % au quatrième trimestre 2022 et +3,5 % au troisième trimestre 2022). Cette hausse concerne aussi bien les camions que les tracteurs routiers. Les

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

immatriculations de camions augmentent de nouveau (+ 8,3 %), atteignant presque les 6 000 unités. Les ventes de tracteurs routiers sont en forte hausse (+ 11,1 %) à plus de 7 000 unités, le niveau le plus haut depuis le troisième trimestre 2019.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Champ : France entière.

Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE SE REPLIE NETTEMENT

Au premier trimestre 2023, 67,5 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. L'activité portuaire diminue de nouveau en métropole (- 6,9 %), après une première baisse au quatrième trimestre 2022 (- 3,2 %). L'ensemble des filières excepté le roulier est concerné par cette baisse : vracs liquides (- 9,2 %), conteneurs (- 10,8 %), vracs solides (- 8,0 %). Le trafic des rouliers rebondit (+ 3,9 %), après avoir légèrement reculé au trimestre précédent (- 0,3 %). Le trafic portuaire a été perturbé au premier trimestre par les mouvements sociaux qui ont ralenti les opérations de chargement et déchargement des navires.

Le repli du trafic portuaire concerne à égalité les entrées et les sorties. Avec 44,6 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole recule (- 6,9 %), après une première baisse au quatrième trimestre 2022 (- 2,1 %). Cette diminution est notamment due à une forte baisse des vracs liquides (- 12,0 %), dont les produits pétroliers. Le trafic sortant se replie de 6,9 %, un peu plus fortement qu'au trimestre précédent (- 5,2 %). Ce recul est porté par les vracs solides et les conteneurs en forte baisse.

Par port, le trafic total de marchandises diminue fortement dans les ports de Nantes Saint-Nazaire (- 12,1 %), La Rochelle (- 19,5 %) et Marseille (- 18,9 %). Le trafic d'Haropa (Le Havre et Rouen), premier port français pour les marchandises, est stable au premier trimestre 2023. Il avait beaucoup baissé au quatrième trimestre 2022 (- 10,7 %), en raison des mouvements sociaux d'octobre ayant touché la raffinerie de Normandie. Parmi les sept principaux ports de métropole, le trafic marchandises n'augmente que dans les ports de Calais (+ 5,1 %) et de Bordeaux (+ 1,5 %).

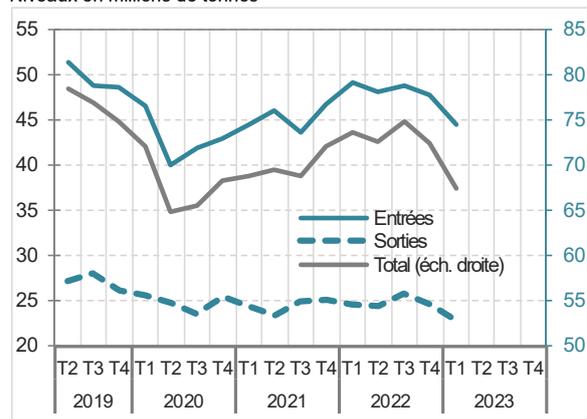
Dans le transport maritime, au premier trimestre 2023, les prix poursuivent leur chute (- 20,0 % après - 22,9 % au

quatrième trimestre 2022. Ils avaient augmenté sans interruption pendant près de deux ans. Le ralentissement de l'économie mondiale, lié à l'inflation et à la guerre en Ukraine, pèse sur la demande de transport. La réduction des tensions sur les capacités de transport participe également à la baisse des prix.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.

Source : SDES

LE FRET AÉRIEN RECULE

Le fret aérien se contracte au premier trimestre 2023 (- 1,3 %), après une faible croissance au quatrième trimestre 2022 (+ 0,2 % - données révisées). Les mouvements sociaux dans le contrôle aérien ayant entraîné des suppressions de vols ont impacté les capacités de transport aérien ce trimestre. Les difficultés économiques (guerre en Ukraine, prix du carburant) ont également pénalisé l'activité aérienne de transport de marchandises.

La baisse des prix du transport aérien de fret s'amplifie au premier trimestre 2023 (- 12,4 %, après - 4,6 % au quatrième trimestre 2022). Ils avaient atteint un sommet au deuxième trimestre 2022, lors du début de la guerre en Ukraine. Ils restent néanmoins supérieurs à leur niveau d'avant la crise sanitaire.

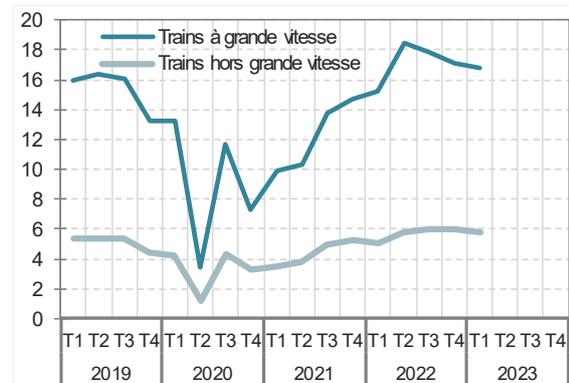
LE TRANSPORT COLLECTIF TERRESTRE DE VOYAGEURS DIMINUE DE NOUVEAU

Le transport collectif terrestre intérieur de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocars) recule de nouveau (- 2,4 %) au premier trimestre 2023, au même rythme qu'au trimestre précédent.

Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, la baisse du trafic se poursuit (- 2,6 %), à un rythme proche de celui du quatrième trimestre 2022 (- 2,9 %). Celui des trains à grande vitesse recule de 1,8 %, après - 4,0 % au trimestre précédent. Le trafic des trains hors grande vitesse (trains express régionaux et trains interurbains grandes lignes) recule davantage (- 4,8 %), après une quasi stabilité au trimestre précédent. Ces reculs des trafics sont dus en grande partie aux grèves contre la réforme des retraites tout au long du trimestre.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs hors Île-de-France
(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



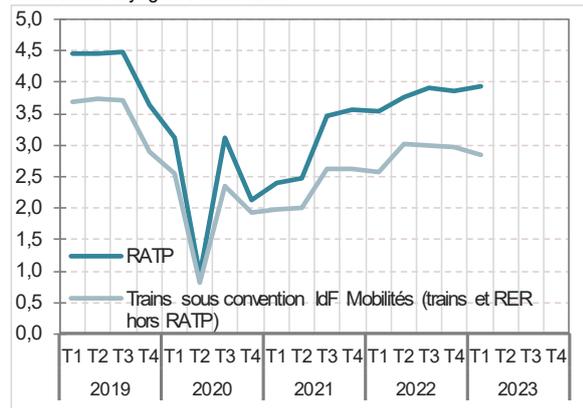
Source : SDES, d'après tous opérateurs ferroviaires

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs diminue également (- 1,6 %), un peu plus fortement qu'au quatrième trimestre 2022 (- 0,6 %). Sur le réseau des trains sous convention Île-de-France Mobilités, le trafic recule de 4,0 %, davantage qu'aux deux trimestres précédents (- 0,9 %). En revanche, sur le réseau RATP, le nombre de voyageurs-kilomètres augmente très légèrement au premier trimestre 2023 (+ 0,3 %, après - 0,4 % au quatrième trimestre 2022). La hausse du trafic sur le réseau des bus et tramways (+ 4,8 %), permise par une hausse de l'offre de services de transport en raison d'une moindre pénurie de conducteurs, compense la baisse du trafic sur le réseau ferré (métro et RER), de 0,8 % ce trimestre.

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, d'après RATP, SNCF

Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés sur le réseau RATP atteint 87,0 % de son trafic du troisième trimestre 2019, avant crise. Cette part stagne depuis trois trimestres. Sur le réseau sous convention avec Île-de-France Mobilités, le trafic s'établit à 76,7 % de son niveau du troisième trimestre 2019, en baisse de 3,2 points en un trimestre. Au total, le nombre de voyageurs-kilomètres sur l'ensemble du réseau en Île-de-France se situe désormais à 82,3 % de son niveau du troisième trimestre 2019, soit une baisse de 1,4 point en un trimestre.

LE TRANSPORT AÉRIEN DE VOYAGEURS SE REPLIE AU PREMIER TRIMESTRE 2023

La croissance du transport aérien de voyageurs est stoppée au premier trimestre 2023 (- 1,3 %) après trois trimestres en forte hausse. Ce recul est fort sur les vols intérieurs (- 8,4 %), alors que le transport international est quasi stable (+ 0,3 %). Les grèves contre la réforme des retraites ont aussi touché le transport aérien, avec des annulations de vols au premier trimestre lors des journées de grève interprofessionnelle.

Le trafic intérieur recule fortement sur les liaisons province – province (- 12,8 %, après - 0,2 %) et, à un degré moindre, entre Paris et la province (- 4,6 %, après - 3,6 %).

À l'international, la croissance du trafic s'est poursuivie au départ de la province (+ 2,3 %), à un rythme néanmoins ralenti par rapport au trimestre précédent (+ 8,8 %). En revanche, sur les lignes au départ de Paris, le trafic diminue très légèrement au premier trimestre 2023 (- 0,4 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après DGAC ; ADP

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS DIMINUE DE NOUVEAU

Le recul de l'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport s'amplifie au premier trimestre 2023 (- 5,4 %), après une première diminution (- 0,8 %) au quatrième trimestre 2022. L'activité de ces secteurs suit celle des transports de marchandises et de voyageurs, en baisse au premier trimestre 2023. L'activité recule ainsi nettement dans la messagerie-fret express et affrètement (- 9,2 %), les services auxiliaires des transports maritimes (- 6,9 %) et les services de manutention (- 4,1 %). La baisse est plus modérée dans l'entrepasage et stockage (- 2,5 %), les services auxiliaires aux transports aériens (- 2,0 %) et les services auxiliaires aux transports terrestres (- 1,5 %). L'entrepasage et stockage, les services de manutention ainsi que la messagerie, fret express et affrètement ont dépassé leurs niveaux d'avant crise, alors que les services aux transports aériens, maritimes et terrestres ne l'ont pas encore retrouvé.

Au premier trimestre 2023, les prix de la messagerie-fret express baissent légèrement (- 0,4 %), après une stabilité au quatrième trimestre 2022 (+ 0,0 %). La hausse des prix de l'entrepasage s'accélère (+ 3,2 %), après + 1,8 % au quatrième trimestre 2022. Ceux de la manutention suivent la même tendance (+ 3,1 %, après 1,5 % au quatrième trimestre 2022).

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF EST EN LÉGÈRE HAUSSE

Les immatriculations de voitures neuves sont en légère hausse au premier trimestre 2023 (+ 1,2 %), après une baisse modeste au quatrième trimestre 2022 (- 1,1 %). Près de 420 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées ce trimestre.

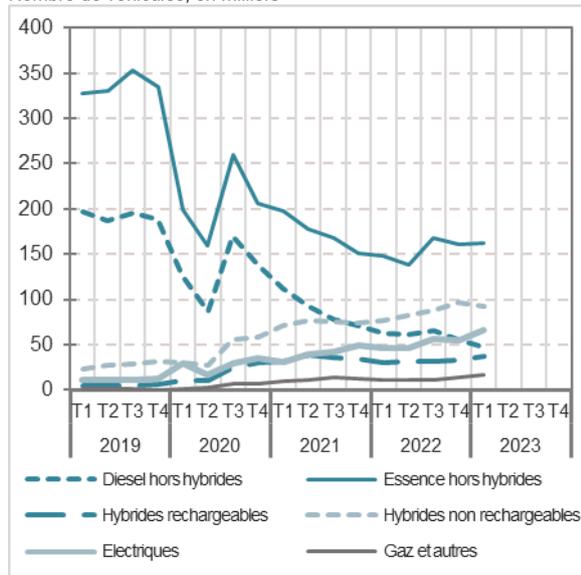
Les motorisations essence sont en légère hausse (+ 0,5 %) tandis que les motorisations diesel baissent de nouveau fortement (- 16,0 %, après - 15,2 %). Les immatriculations de véhicules hybrides rechargeables (+ 10,4 %) et électriques (+ 19,8 %) augmentent nettement ce trimestre. Les véhicules hybrides non rechargeables sont eux en repli (- 3,5 %), après quatre trimestres en hausse.

66 600 voitures électriques ont été immatriculées ce trimestre, soit 16 % des voitures neuves. Les immatriculations de véhicules avec une motorisation au gaz, principalement des bicarburations essence + GPL, sont de nouveau en hausse ce trimestre, à 16 000 véhicules (+ 16,5 %).

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(CVS-CJO)

Nombre de véhicules, en milliers



Champ : France entière

Source : SDES, RSVERO

LES LIVRAISONS DE CARBURANT DIMINUENT

Les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, se réduisent de nouveau au premier trimestre 2023 (- 1,2 %). Celles de gazole diminuent également (- 1,5 %). Les livraisons d'essence se stabilisent (+ 0,0 %) après trois trimestres de hausse. En dix ans, la part de l'essence dans les livraisons de carburant a progressé de sept points, passant de 17 % à 24 % du total.

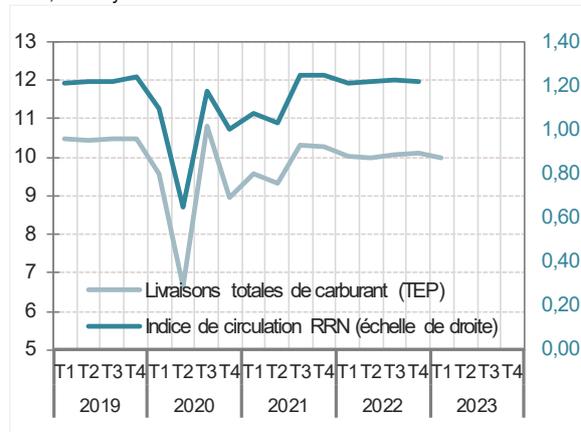
Le trafic sur le réseau national concédé rebondit au premier trimestre 2023 (+ 1,3 %), après - 0,5 % au quatrième trimestre 2022. Celui des véhicules légers augmente de 1,5 %, après avoir légèrement diminué les deux trimestres précédents (- 0,6 % chaque trimestre). Le trafic des poids lourds augmente de 0,5 %, après une quasi stabilité au trimestre précédent (+ 0,1 %).

Au premier trimestre 2023, la baisse du prix du baril de Brent exprimé en euros se poursuit à un rythme soutenu (- 13,0 % en moyenne sur le trimestre, après - 12,9 % au quatrième trimestre 2022). L'indice du gazole professionnel calculé par le CNR diminue également fortement (- 12,0 %), alors qu'il avait très peu reculé au quatrième trimestre 2022 (- 0,4 %). Le cours du pétrole en euros reste néanmoins supérieur de 8,8 % à son niveau du quatrième trimestre 2021, avant le déclenchement de la guerre en Ukraine.

Graphique 10 : circulation routière et livraisons de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001, en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS CLASSIQUES D'ENTREPRISES ET LES DÉFAILLANCES DIMINUENT

Les créations « classiques » d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, diminuent au premier trimestre 2023 (- 3,6 %). Elles s'établissent à 3 544 nouvelles entreprises classiques. 80,5 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Cette proportion baisse de 1,7 point par rapport au trimestre précédent.

Au premier trimestre 2023, les défaillances d'entreprises enregistrent une nette hausse (+ 16,1 %), la quatrième en cinq trimestres consécutifs. À 504 unités, leur niveau reste toutefois toujours inférieur à celui du quatrième trimestre 2019, avant crise (542 unités).

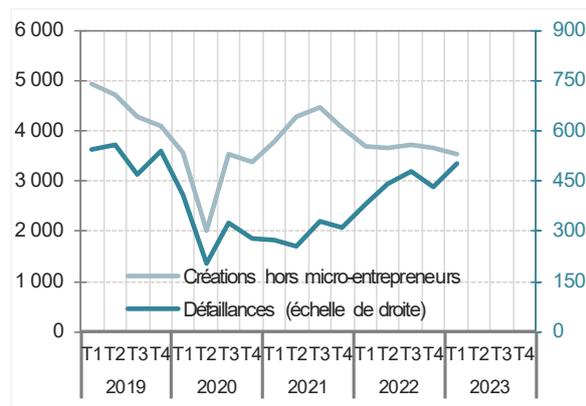
Avertissement : depuis le 1^{er} janvier 2023, les formalités de création d'entreprises doivent obligatoirement s'effectuer sur le guichet électronique des formalités d'entreprises. Ce changement fragilise temporairement le suivi mensuel des créations d'entreprises, en raison notamment d'une modification des délais d'enregistrement des déclarations dans le répertoire Sirene. Les évolutions des créations d'entreprises enregistrées sur les premiers mois de l'année 2023 doivent donc être interprétées avec une grande prudence. Pour plus d'informations : [Insee - Créations d'entreprises - janvier 2023](#).

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023



Sources : Insee ; Banque de France

L'EMPLOI ACCÉLÈRE DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS ET DE L'ENTREPOSAGE (+ 0,6 %)

Entre fin décembre 2022 et fin mars 2023, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente pour le quatrième trimestre consécutif (+ 0,6 %, après + 0,3 % au quatrième trimestre 2022). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur diminue de nouveau (- 3,3 %) de façon plus marquée qu'au trimestre précédent (- 1,4 % au quatrième trimestre 2022). Au total, l'emploi salarié y-compris intérim augmente de 0,3 % au premier trimestre 2023.

Au premier trimestre 2023, les créations nettes d'emploi sont dynamiques dans le transport terrestre de voyageurs non ferroviaire (+ 1,3 %, + 3 300 emplois), portées par la hausse des effectifs du transport routier de voyageurs (+ 2,1 %). L'emploi rebondit dans les activités de poste et de courrier (+ 1,1 %, + 2 100 emplois). Après des hausses trimestrielles supérieures à 1,2 % depuis plus de deux ans, les créations nettes d'emploi ralentissent dans la manutention et l'entreposage (+ 0,6 %, + 800 emplois). Les effectifs du transport ferroviaire augmentent pour le troisième trimestre consécutif (+ 0,5 %, + 500 emplois).

La hausse de l'emploi se poursuit dans l'exploitation des infrastructures (+ 0,5 %, + 600 emplois). Le transport routier de fret, plus gros employeur du secteur des transports, compte 433 000 salariés au premier trimestre 2023, soit 600 emplois de plus que le trimestre précédent (+ 0,1 %).

Les secteurs perdant des emplois sont peu nombreux au premier trimestre 2023 : l'emploi est quasi stable dans l'organisation du transport de fret (- 0,1 %, - 100 emplois) et les effectifs du transport aérien diminuent de 0,2 %, soit - 100 emplois. Ils avaient augmenté lors des trois trimestres précédents.

En moyenne, au premier trimestre 2023, en France métropolitaine, 548 000 personnes inscrites à Pôle emploi recherchaient un emploi dans les métiers du transport et de la logistique et étaient immédiatement disponibles pour l'occuper (catégories A, B, C). Parmi elles, 316 100 n'avaient pas travaillé, même une heure, au cours du dernier mois (catégorie A).

Au premier trimestre 2023, le nombre des déclarations d'embauche de plus d'un mois hors intérim dans le secteur des transports et entreposage diminue de 1,0 % après trois trimestres de hausse. Le taux d'emplois vacants – rapport entre le nombre d'emplois vacants déclarés et la somme du nombre d'emplois vacants et du nombre d'emplois occupés – s'établit à 2,0 % dans le secteur des

transports et de l'entreposage au premier trimestre 2023. ([Dares, les emplois vacants](#)).

LES PERSPECTIVES GÉNÉRALES S'AMÉLIORENT LÉGÈREMENT DANS LES TRANSPORTS ROUTIERS DE MARCHANDISES

Selon les chefs d'entreprise interrogés en juin 2023, le climat des affaires se stabilise dans les services, après s'être dégradé pendant trois mois consécutifs. Il reste au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires s'améliore légèrement mais reste bien en-dessous de sa moyenne de longue période. Notamment, les soldes d'opinion sur la demande prévue rebondissent, après avoir atteint en mai leur plus bas niveau depuis mai 2020. Les perspectives générales d'activité qui s'étaient fortement dégradées en décembre 2022 et janvier 2023 se redressent, mais restent en dessous de leur moyenne de long terme. Les difficultés de recrutement de personnel roulant restent fortes, mais se réduisent au deuxième trimestre 2023, et s'éloignent des niveaux records atteints en janvier 2022.

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au deuxième trimestre 2023, l'inflation continuerait à peser sur la consommation des ménages mais les difficultés d'approvisionnement en matière premières se réduiraient. Dans les domaines liés au transport, le renouvellement des flottes d'entreprise alimenterait les achats de matériel, et la consommation de services de transport rebondirait, après avoir été fortement pénalisée au premier trimestre par les grèves contre la réforme des retraites.

Au total, le PIB français augmenterait modestement, d'environ 0,1 % au deuxième et troisième trimestres 2023, et accélérerait très légèrement au quatrième trimestre (+ 0,2 %). L'activité de la branche des transports et de l'entreposage rebondirait au deuxième trimestre (+ 0,2 %, après - 1,6 %) et celle de la fabrication de matériels de transport accélérerait, à + 2,2 %, après + 0,8 % ([Insee note de conjoncture juin 2023](#)).

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Séries statistiques des transports de marchandises **

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2022	2023		2022	2022				2023
					T1	T2	T3	T4	
Transport intérieur de marchandises (1)									
Total fret terrestre intérieur	210,5	50,7	- 0,1	0,6	0,0	- 1,7	3,2	- 5,0	
National	186,7	45,7	- 0,3	0,2	0,1	- 1,2	3,6	- 4,1	
International	23,8	5,1	1,6	4,2	- 0,9	- 5,4	0,6	- 12,7	
Fret routier intérieur total **	168,8	42,7	0,5	1,2	0,1	- 0,7	4,9	- 2,1	
<i>Routier national</i>	161,5	40,9	0,2	1,0	0,2	- 0,8	4,7	- 1,9	
<i>Routier international</i>	7,3	1,8	8,5	4,7	- 3,9	1,6	8,8	- 7,3	
<i>Routier compte d'autrui</i>	148,2	37,2	0,8	1,1	- 1,6	0,5	5,9	- 3,6	
<i>Routier compte propre</i>	20,6	5,4	- 1,4	1,5	12,4	- 8,4	- 1,9	8,9	
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	39,8	9,8	0,4	1,9	0,9	0,2	1,4	- 3,0	
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	129,0	32,9	0,6	0,9	- 0,2	- 1,0	6,0	- 1,9	
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés) **	35,4	6,7	- 1,0	1,0	- 0,5	- 5,0	- 3,8	- 20,3	
Ferroviaire national	21,0	3,9	- 1,1	- 0,2	- 1,2	- 5,4	- 3,2	- 21,5	
Ferroviaire international	14,3	2,8	- 0,9	2,9	0,4	- 4,4	- 4,7	- 18,5	
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>					
Fret fluvial intérieur total ***	6,3	1,4	- 9,2	- 0,6	- 2,8	- 10,5	- 21,1	- 13,8	
Fluvial national	4,1	0,9	- 12,4	- 9,0	- 7,3	- 7,5	- 23,9	- 10,6	
Fluvial international	2,2	0,5	- 2,5	16,4	5,2	- 17,1	- 14,8	- 18,8	
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	293,7	67,5	5,1	2,4	- 1,6	3,1	- 3,2	- 6,9	
Entrées	194,1	44,6	7,2	5,1	- 2,2	1,7	- 2,1	- 6,9	
Sorties	99,5	22,9	1,4	- 2,6	- 0,4	5,9	- 5,2	- 6,9	
Fret aérien (2b) **	2,2	0,6	- 6,9	- 26,0	17,8	10,9	0,2	- 1,3	
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>					
Transport de pétrole brut / produits raffinés par oléoducs* (3)	7 660	1 728	7,3	11,8	36,7	5,0	- 15,3	- 11,0	

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur y-compris fluviomaritime et transit.

(2a) Sources : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

** Certaines séries ont été fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes sur les trimestres antérieurs.

*** Le champ du transport fluvial inclut désormais le trafic fluviomaritime et le transit. Les séries ont été rétopolées sur ce champ.

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Séries statistiques des transports de voyageurs **

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2023		2022	2022			
		T1	T1		T2	T3	T4	T1
Transports collectifs terrestres (4)	118,0	29,2	35,2	1,0	18,0	- 1,3	- 2,4	- 2,4
Transport en commun Île-de-France	26,7	6,7	26,0	- 1,8	12,4	0,5	- 0,6	- 1,6
RATP total	15,1	3,9	27,0	- 1,9	9,4	1,7	- 0,4	0,3
RATP métro et RER	12,1	3,1	33,2	- 1,6	11,6	2,4	0,3	- 0,8
RATP autobus (y.c. tramway)	3,0	0,8	6,9	- 3,1	1,4	- 1,2	- 3,4	4,8
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobilités	11,5	2,8	24,8	- 1,8	16,5	- 0,9	- 0,9	- 4,0
Transport ferroviaire hors Île-de-France	91,4	22,5	38,1	1,8	19,6	- 1,8	- 2,9	- 2,6
Trains à grande vitesse	68,5	16,8	40,7	3,9	20,9	- 3,4	- 4,0	- 1,8
Trains hors grande vitesse **	22,9	5,7	30,8	- 4,0	15,7	3,5	0,2	- 4,8

(4) Sources : SDES, tous opérateurs ferroviaires, dont SNCF ; RATP / unités : milliards de voyageurs-km.

** Certaines séries ont été fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2023		2022	2022			
		T1	T1		T2	T3	T4	T1
Trafic aérien France entière (PAX) (5)	142,0	39,9	109,2	- 2,4	35,0	4,9	6,1	- 1,3
Trafic intérieur	28,9	6,8	44,6	- 6,5	20,2	0,3	- 1,5	- 8,4
Métropole intérieur	21,4	5,0	38,6	- 10,4	20,8	- 0,9	- 2,2	- 8,0
dont liaisons radiales (Paris-province)	12,5	3,1	47,0	- 5,4	18,4	2,2	- 3,6	- 4,6
dont liaisons transversales (province-province)	8,9	2,0	28,4	- 16,5	24,2	- 4,9	- 0,2	- 12,8
Trafic international	115,1	33,7	135,7	- 1,1	39,4	6,1	7,9	0,3
Métropole-international	113,1	33,1	133,3	- 1,3	38,5	6,0	7,6	0,7
dont au départ de Paris	68,8	19,9	129,3	0,2	37,0	7,3	6,9	- 0,4
dont au départ de la province	44,3	13,2	140,0	- 3,7	40,7	4,2	8,8	2,3

(5) Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Autres séries statistiques des transports *

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2022	2023	Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
				2022				2023
				T1	T2	T3	T4	
Automobiles (6)								
Immatriculations neuves	1 578	420	- 6,7	- 4,2	- 0,6	13,0	- 1,1	1,2
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	615	162	- 11,4	- 1,8	- 6,4	21,4	- 4,1	0,5
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	244	47	- 30,9	- 12,2	- 1,7	8,2	- 15,2	- 16,0
Dont hybrides non rechargeables	342	93	15,1	4,2	7,2	6,5	10,1	- 3,5
Dont hybrides rechargeables	127	37	- 9,6	- 10,8	5,5	- 1,8	6,6	10,4
Dont électriques	204	66	27,5	- 5,4	1,9	21,4	- 3,5	19,8
Dont gaz et autres motorisations	46	16	- 1,1	- 12,9	1,0	- 8,3	33,4	16,5
Transactions de voitures particulières d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Livraisons de carburants (7)								
Essence	9,3	2,4	8,5	- 0,8	1,3	1,6	2,6	0,0
Gazole	30,5	7,5	- 0,1	- 2,7	- 1,0	0,5	- 0,3	- 1,5
Circulation routière (8)								
Indice du réseau routier national	1,22	n.d.	5,9	- 3,0	0,6	0,6	- 0,6	n.d.
Trafic du réseau routier national concédé	98,5	24,9	7,6	- 3,8	2,0	- 0,4	- 0,5	1,3
Entreprises du transport-entreposage (9)								
Créations d'entreprises (hors micro-entrepreneurs)	14 767	3 544	- 11,1	- 9,0	- 1,4	2,1	- 1,4	- 3,6
Défaillances d'entreprises	1 736	504	48,0	23,6	15,4	8,6	- 9,4	16,1
La production marchande (10)								
Indice de production de services - Transports et entreposage	113,1	114,0	9,9	2,3	0,7	1,8	0,4	- 0,5
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	152,8	148,0	22,1	4,8	4,2	2,5	- 2,8	- 3,2
Immatriculations de véhicules utilitaires (11)								
Poids lourds neufs	46,5	13,0	2,0	2,8	- 1,1	3,5	0,9	9,8
Véhicules utilitaires légers neufs	357,9	87,9	- 19,0	- 7,0	- 7,3	3,9	1,0	- 2,5
Poids lourds d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Véhicules utilitaires légers d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Autobus et autocars neufs	6,4	1,9	- 6,1	- 6,2	- 5,4	- 2,5	13,3	9,3

(6) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière.

(7) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(8) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(9) Sources : Insee ; Banque de France.

(10) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(11) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue pour l'instant.

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)*

Pondération		Indices		Evolutions					
		2022	2023 T1	2022	T1	2022			2023 T1
1 000	Ensemble transport	119,3	116,6	14,0	0,8	3,0	1,2	1,3	-4,5
257,0	Transport de marchandises **	101,0	96,3	0,1	0,1	-1,2	-0,9	3,3	-6,2
232,8	Transport terrestre de marchandises	104,6	99,8	0,1	0,5	-1,3	-0,9	3,8	-6,5
	dont terrestre national	102,6	99,4	-0,2	0,3	-1,6	-0,2	4,1	-5,5
	dont terrestre international	120,9	103,0	2,3	2,5	0,7	-5,4	1,8	-13,7
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui) **	104,1	104,6	0,8	1,1	-1,6	0,5	5,9	-3,6
	dont routier national	106,2	106,8	0,3	1,2	-1,8	0,4	5,5	-3,2
	dont routier international	73,8	73,5	11,1	-1,0	1,7	1,3	12,8	-10,0
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises **	113,4	85,4	-1,1	1,0	-0,5	-5,0	-3,8	-20,3
	dont ferroviaire national	87,0	64,7	-1,1	-0,2	-1,2	-5,4	-3,2	-21,5
	dont ferroviaire international	203,8	156,7	-1,0	2,9	0,4	-4,4	-4,7	-18,5
	50.40 Transport fluvial de marchandises	79,2	71,2	-9,1	-12,9	0,4	-7,5	-2,5	-4,8
	dont fluvial national	81,1	71,3	-12,2	-23,3	0,4	6,9	-7,6	-9,9
	dont fluvial international	75,2	71,1	-3,6	10,7	0,5	-30,2	9,7	5,5
13,1	49.50 Transport par oléoducs	53,9	48,7	8,0	-5,2	3,2	-1,3	-12,3	-0,4
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	79,7	78,5	-4,4	-7,5	-0,6	-1,7	2,5	-2,3
334,0	Transport de voyageurs	114,7	117,9	35,8	2,4	8,5	1,7	3,0	-2,3
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	117,7	120,0	17,7	2,6	-0,5	0,2	3,6	-0,7
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	129,2	128,7	9,2	2,1	-2,3	-3,6	4,0	-0,9
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	89,2	88,0	25,7	-1,8	16,5	-0,9	-0,9	-4,0
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	170,9	180,9	28,8	6,8	3,4	4,9	1,4	1,4
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	96,6	102,3	25,9	3,0	-7,0	5,5	6,6	0,1
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France) **	121,8	120,2	39,8	1,8	19,6	-1,8	-2,9	-2,6
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs **	63,1	76,6	88,7	9,4	6,7	23,1	5,6	3,4
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	103,9	113,1	123,5	2,3	27,5	7,9	6,4	-5,8
409,0	Services auxiliaires de transport	134,7	128,3	9,3	0,2	1,4	1,9	-0,8	-5,4
58,9	52.10 Entreposage et stockage	155,6	153,5	3,9	-1,2	0,7	3,1	-0,7	-2,5
13,1	52.24 Services de manutention	135,3	132,8	7,4	-1,4	3,9	5,4	-1,6	-4,1
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, orga. des transports	143,4	128,8	8,3	1,0	-0,1	2,1	-2,7	-9,2
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	120,0	119,8	7,2	0,4	0,5	0,0	1,6	-1,5
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	93,9	86,3	5,2	2,4	-1,6	3,1	-3,2	-6,9
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	105,5	116,1	99,8	-4,8	29,0	4,5	4,2	-2,0

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

** Certaines séries ont été fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes

Avertissements :

* Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : SDES

L'activité de transport recule au premier trimestre 2023

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau	Évolutions T/T-1 (en %)				
	2023	2022				2023
	T1	T1	T2	T3	T4	T1
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 436,8	0,0	0,2	0,3	0,3	0,6
49. Transports terrestres et transports par conduites	783,9	0,0	0,0	0,3	0,3	0,5
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	91,6	-0,3	-0,1	0,4	0,9	0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	255,8	0,4	0,6	0,2	0,3	1,3
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	139,6	0,6	0,1	0,6	0,8	1,1
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	102,0	0,8	0,5	0,1	0,3	2,1
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	436,5	-0,2	-0,4	0,3	0,2	0,1
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	431,4	-0,2	-0,4	0,3	0,3	0,1
50. Transports par eau	18,1	2,3	4,6	-0,2	-0,2	2,2
51. Transports aériens	57,6	-0,3	0,9	1,0	1,1	-0,2
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	387,8	0,5	0,9	0,9	1,0	0,3
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	142,9	1,3	1,1	1,2	1,4	0,6
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	125,0	-0,5	1,2	0,5	0,7	0,5
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	119,9	0,7	0,3	1,0	0,7	-0,1
53. Activités de poste et de courrier	189,4	-1,3	-0,9	-0,8	-1,3	1,1
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	117,3	-4,4	-2,0	2,4	-1,4	-3,3
Transports et entreposage y.c. intérim	1 554,1	-0,4	0,0	0,5	0,2	0,3
Ensemble secteur privé	21 006,2	0,4	0,5	0,4	0,2	0,4
<i>dont intérim utilisé</i>	809,8	-1,2	-1,1	1,0	0,2	-2,2

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports, ...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
François LIMOUSIN SDES
François RAGEAU, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : juillet 2023

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Liberté
Égalité
Fraternité

